Mise en ligne : 29 mai 2017.
Dernière modification : 28 mai 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

Alphonse-Auguste-Jules BEC
(1877-1938)

arrivé en Cochinchine comme militaire en 1897,
architecte de la Ville de Saïgon pendant 29 ans,
beau-frère de Maxime Grammont,
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Hale_et_Cie-Saigon.pdf
créateur de la plantation de Truong-lap (1911)(420 ha d'hévéas),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Truong-lap-Heveas.pdf
à laquelle s'ajoute celle d'An-nhon-Tay (150 ha d'hévéas),
rachetée par son épouse,
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Annuaire_planteurs_caout.1923.pdf
vice-président du Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Syndicat-planteurs-caout.pdf
chevalier de la Légion d'honneur (1923),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Legion_honneur_1886-1944-IC.pdf
fondateur de la Silico-Calcaire (1924),
et de la Société industrielle de Vinh-Hoi (1925),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Silico-calcaire_SICA.pdf
co-fondateur de la Société indochinoise d'agriculture (rizières au Cambodge)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Indochinoise_d_Agriculture.pdf
des Grands Lacs de l'Indochine,
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Grands_Lacs_Indochine.pdf
président de la chambre d'agriculture de Cochinchine (1926),
associé de la Compagnie immobilière et foncière France-Indochine (CIFFIC)(1926)
www.entreprises-coloniales.fr/empire/CIFFIC.pdf
actionnaire de la Société coloniale d'automobiles et de matériel agricole
(SCAMA)(1928),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/SCAMA-Ford.pdf
membre du conseil d'administration de l'Office indochinois du riz (1930),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Office_indochinois_du_riz.pdf
administrateur des Brasseries et glacières de l'Indochine
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/BGI_1927-1975.pdf
et de la Caisse française de Crédit agricole mutuel de Cochinchine.

NOIR SUR BLANC
Carnaval sur un volcan
par L'Angély
(*Les Annales coloniales*, 22 mai 1930)

Au 15 avril, tandis que dans toute la métropole alarmée, il n'était encore question que des tragiques événements survenus dans notre empire d'Extrême-Asie, le Gouvernement Général de l'Indochine à Saïgon, donc l'observatoire le mieux renseigné sur la gravité latente des suites de Yen-Bay, « était le théâtre de la plus splendide, de la plus grandiose, de la plus inoubliable des féeries. Le merveilleux spectacle suivi d'un grand bal se déroula jusqu'à une heure très avancée du matin. » (*Les journaux saïgonnais*). On fêtait dignement S. M. Prajadhipok, roi de Siam, et son épouse.

Évidemment, le Tonkin n'est pas la Cochinchine, mais si un typhon avait ravagé le centre administratif, commercial, industriel et maritime de Saïgon-Cholon, il est probable qu'Hanoï, Haïphong, jusqu'à Yen-Bay, se seraient, par l'effet d'une élémentaire solidarité, profondément ressenties du désastre.

Or, c'est bien peu de temps après Yen-Bay que commençaient à Saïgon les préparatifs d'une manifestation carnavalesque, du reste fort bien réussie, si nous en jugeons d'après les croquis de « l'Impartial de Saigon ». C'est, en tête du cortège, Mmes de Lachevrotière et Van Vi, suivantes d'Abd-el-Kader ; M. Laurent Gay en poilu de 1918. Mme Le Lay en Victoire. La même feuille réunit les deux Napoléons, le grand était personnifié par Mme Bournier, le petit par M. Rosel, tandis que l'impératrice Eugénie revivait sous les traits de Mme Delmas ; Mlle Van Riswick était Vierge de Domrémy, Mme Madon, Blanche de Castille, et Mlle Motais de Narbonne, Saint-Louis, M. Desrioux, fort bien « nez », coiffait l'auguste perruque du Roi Soleil. Hé quoi !… Gens. mal informés de Paris et de la province, vous n'allez pas imaginer qu'une Marie-Antoinette de féerie (Mme Bec), dont la traîne était portée par deux petits Annamites, évoquait en Saïgon, l'an 1930, le banquet funeste et célèbre, offert à Versailles au 2 octobre 1789 aux gardes du corps et aux officiers de la garnison ?

Trêve de plaisanteries, il ne faut pas que l'âme des violons et des jazz, les pétarades des bouchons de champagne et la danse étoilée des illuminations électriques, nous fassent oublier, un seul instant, la gravité latente d'une situation qui est loin d'être débrouillée. Là-bas, le feu couve sous la cendre, il serait criminel de s'endormir dans une douce quiétude.

La vigilance quotidienne fera beaucoup plus pour notre sécurité en Indochine que la justice mosaïque du talion : dent pour dent, œil pour œil.

Donc, il s'agit moins de préparer, deux mois à l'avance, la réussite de splendides mascarades, que de pratiquer une politique de prévoyance qui préserve notre grand empire indochinois de la catastrophe de nouvelles Vêpres siciliennes.

LA VIE ÉCONOMIQUE
Concours d'élevage
(*Les Annales coloniales*, 26 août 1930)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Societe_des_courses-Saigon.pdf

À l'hippodrome de Saïgon s'est déroulé, comme nous l'avions annoncé, le concours agricole d'élevage.

……

Les porcs du comté de Yorkshire, appartenant à M. Bec, président de la Chambre d'Agriculture, furent très remarqués ; le mâle, un produit de craonnais et de yorkshire, posait à lui seul 350 kilos ; la femelle, superbe, était de Yorkshire pure race aussi.

Ils ont eu déjà une portée de 14 petits et une seconde de 11 petits.

……

L'INDOCHINE IMMOBILIÈRE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 février 1933)

COCHINCHINE

Saïgon, 12 janvier, étude Girard et Réveille : expropriation forcée sur requête de Mme Faciolle et Mme Schmitt substituées dans les droits de Descours et Cabaud, premiers créanciers poursuivants, contre M. Alphonse Bec : 949 m² avec maison à étage, 33, rue Barbet, à Saïgon, m. à p. 5.000 piastres. Cette maison à étage, très grande, comprenant deux luxueux appartements, fut adjugée 11.100 piastres aux requérants.

Saïgon
Décès
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 15 janvier 1939)

Notre confrère « La Dépêche » annonce la mort d'Alphonse Bec, ancien architecte de la ville, planteur et aussi riziculteur, qui se trouvait en France en congé.

M. Bec était un très ancien Saïgonnais, beau-frère de M. Grammont, connu avantageusement du Sud au Nord de l'Indochine.

Nous ne savons rien de sa mort ; notre ami Bec était rentré [en France] en bonne santé et rien ne faisait prévoir la disparition d'un homme encore en pleine force dans sa 62e année.

Syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine
† 1938
(*Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc*, 20 mai 1939)

M. Alphonse Bec, qui fut un des membres marquants de la première Chambre syndicale élue par l'assemblée générale du 11 juillet 1917, Alphonse Bec fut le premier secrétaire de cette chambre syndicale dont, jusqu'à sa mort, survenue le 21 décembre 1938, il ne cessa de faire partie.